

DEUX MIRABELLES

Toute la vie de Jésus montre qu'il naît quelque chose de l'écoute attentive. De l'écoute pleine et rien d'autre.

Aujourd'hui, on aime les choses sophistiquées. Les techniques, les objectifs et les évaluations.

Ecouter seulement. Attentivement.

Entrer dans une longue et vivante écoute et laisser la vie choisir sa direction, trouver son issue au cœur de la parole. S'ouvrir aux échos qui passent, aux résonances, aux harmoniques. Se laisser enseigner par la musique qui se donne à entendre.

Ecouter largement, se laisser affecter.

Offrir son attention, sans intention autre qu'éprouver la tonalité propre de l'autre. L'entendre. S'en étonner. Qu'enfin quelqu'un s'étonne.

Offrir son cœur vivant à l'intime concert de son jour.

Comme Tu fais avec tous ceux que Tu rencontres, Toi, homme sans fardeau de réussite, homme qu'aucun projet n'aveugle.

Le téléphone sonne le soir, au moment où j'allais fermer la porte de l'aumônerie. Vous vouliez joindre ma collègue, que vous aviez connue à l'occasion de la mort de votre toute petite fille.

« Comme ma femme ne veut pas qu'on en parle, j'ai l'impression que la petite n'a jamais existé, me dites-vous. C'est pour cela que je me suis dit, aujourd'hui, je vais vous appeler. Hier, c'était son anniversaire. J'espérais avoir V. Est-ce que je peux vous parler quand même à vous, même si vous ne la connaissiez pas ? V., elle, elle aurait compris, c'est elle qui a fait l'enterrement, on a bien parlé avec elle.

> L'éclampsie faisait qu'il n'y avait plus de liquide amniotique. Du coup, on la voyait beaucoup bouger. On nous disait : « Elle va mourir », et nous, on la voyait bouger.

> On l'a appelée Cécile.

> Je n'en parle avec personne.

> Peut-être, si on met un autre enfant en route, ma femme pourra en parler. Elle se protège, je pense. Ou quand ses autres enfants à elle pourront la rejoindre. Mais il y a toujours des problèmes de dossier, ça n'en finit pas. On nous a dit, peut-être en septembre, ou cet automne. Elle s'en veut, je crois. Peut-être qu'elle pense que la mort de Cécile, c'est une punition, à cause de ces enfants, qu'elle a laissés là-bas, à A.

> Quand on est rentrés de l'hôpital, j'ai planté un arbre. Au bout du jardin, en bas. Je suis agriculteur. Ma femme n'est jamais venue le voir. Moi, je viens souvent. Comme je suis lorrain, c'est un mirabellier. Cette semaine, il a donné deux mirabelles. C'est la première fois. Et juste cette semaine ! Je les ai mangées.

> Je me suis dit que j'allais vous appeler pour vous le dire. »